VARIÉTÉS

HISTOIRE D'UNE LAMPE DE SANCTUAIRE

M. le chanoine S. Coubé raconte, dans *l'Idéal*, le fait suivant dont il garantit l'authenticité :

Le 20 mars 1913, dans une chapelle de France, l'office du Jeudi Saint étant terminé, deux religieuses restaient en adoration devant l'Hôte divin du reposoir. Une troisième était occupée à remettre en place, à la sacristie, les ornements et divers objets ayant servi à la cérémonie.

En passant devant l'autel dégarni et le tabernacle vide et ouvert, cette religieuse descend la suspension pour éteindre la veilleuse devenue inutile, puis elle continue ses rangements.

Bientôt après, elle revient et est assez étonnée de trouver la veilleuse allumée ; elle la souffle de nouveau en se disant qu'elle croyait bien l'avoir déjà fait, et elle reprend ses allées et venues.

En repassant au bout d'un instant, elle voit encore briller la petite lumière. Mais je n'y suis plus ! se dit-elle. Qu'est-ce que je deviens ? Je crois faire une chose et je ne la fais pas !

Dans son trouble, elle songe plutôt à s'accuser elle-même, et, cependant, elle est obligée de se rendre cette justice que, pour la cérémonie, elle a dû pourvoir seule à une quantité de détails : elle a eu le souci des intonations du chant, d'une distribution de sièges pour la procession, et de tout cela elle n'a rien oublié, preuve qu'elle est bien à son affaire.

Sans perdre courage, elle souffle une troisième fois la veilleuse et, son travail de sacristine étant terminé, elle quitte la chapelle.

Après un bon moment d'absence, elle revient, mais alors pour se mettre en prière à sa place habituelle. Ses regards s'étant dirigés vers l'autel, elle aperçoit un petit scintillement, en dehors des lumières du reposoir. C'était toujours la même petite flamme de la suspension.

Ainsi donc, trois fois éteinte, la lampe du sanctuaire s'était spontanément rallumée trois fois.

Stupéfaite, la religieuse se demande ce que cela signifie, lorsqu'une pensée lui traverse l'esprit comme d'un trait : " Mais ce sont les anges qui rallument ! " Elle se lève, se dirige vers l'autel, en monte les degrés et regarde dans l'intérieur du tabernacle pour voir si toutes les saintes Espèces ont bien été retirées. Elle croit alors apercevoir une hostie dans la lunule de l'ostensoir ! Elle ferme le tabernacle et attend le chapelain qui ne tarda pas à venir. Mis au courant de ce qui se passe, celui-ci constate qu'en effet il y a bien une hostie dans la lunule.

Tout cela s'explique aux yeux de la religieuse. Puisque Notre Seigneur était là, dans le tabernacle, il fallait bien qu'il y reçût